



FINANCE
FOR TOMORROW
by Paris Europlace

ÉMERGENCE D'UNE CLASSE D'ACTIFS DU CAPITAL NATUREL ET DE LA BIODIVERSITÉ

**Cartographie
des acteurs français**

NOVEMBRE 2018

SOMMAIRE

Édito	p.3
Introduction	p.4
Écosystème des acteurs	p.6
Investisseurs institutionnels	p.8
Banques	p.9
Fonds spécialisés	p.10
Porteurs de projets	p.11
Entreprises	p.12
Secteur de l'innovation	p.13
Facilitateurs et réseaux	p.14
Remerciements	p.15



ÉDITO

Plus nos écosystèmes disparaissent, plus le concept de biodiversité et sa préservation prennent sens de manière tangible. En octobre 2018, le WWF a publié un rapport révélant qu'au cours des 40 dernières années, nous avons perdu 60% des populations d'animaux sauvages sur Terre. Partout dans le monde, nous observons le déclin des écosystèmes. Face à ces perspectives, l'inquiétude grandit : combien de temps encore pourrions-nous compter sur un environnement sain et prospère ?

Les activités humaines sont responsables de la destruction des habitats et de l'épuisement des ressources naturelles. Cependant, nos économies reposent sur le capital naturel. Les écosystèmes fournissent gratuitement, chaque année, près de 100 milliards de dollars de services économiques. Chaque bien que nous produisons et consommons est le fruit de la transformation d'un produit naturel – peu importe la complexité de la filière d'approvisionnement. Des écosystèmes sains sont également essentiels pour absorber nos émissions de carbone et limiter le réchauffement climatique. Il est donc indispensable que les acteurs économiques prennent mieux en compte la préservation des ressources.

Face à l'ampleur des défis, les chercheurs et les responsables politiques ont réalisé que les acteurs économiques et financiers ont un impact réel sur la biodiversité et qu'ils peuvent porter des initiatives positives. Nous avons aujourd'hui les connaissances techniques pour produire de façon responsable et pour restaurer les écosystèmes dégradés. Il nous manque une logique économique et la méthodologie financière pour déployer ces techniques à grande échelle et construire des filières d'approvisionnement durables au niveau international.

Les experts constatent aujourd'hui un processus déjà observé dans le secteur des énergies renouvelables : créer une classe d'actifs est le fruit d'un travail collectif, qui requiert un socle d'analyse commun au sein d'un couple rendement-risque. Avec le groupe de travail de Finance for Tomorrow dédié au capital naturel et à la biodiversité, nous avons élaboré cette cartographie des acteurs français pour soutenir l'émergence de cette classe d'actifs, qui constitue une nouvelle frontière pour le secteur financier. Nous espérons ainsi contribuer à faire avancer ce processus et valoriser l'expertise pionnière des acteurs français.

La France peut porter les enjeux de biodiversité au niveau international. Au cours des prochaines années, nous accueillerons des événements internationaux majeurs sur le sujet. Forts de notre expérience issue de l'Accord de Paris, et alors que nous assurerons la Présidence du G7 en 2019, nous pouvons préparer la Conférence des Parties sur la biodiversité en Chine (COP 15) pour créer la dynamique politique nécessaire à la préservation de notre environnement commun.

En ma qualité de Président de Finance for Tomorrow et d'investisseur engagé dans les infrastructures durables et dans le capital naturel, j'espère que ce travail collectif permettra d'améliorer notre façon d'investir dans les ressources que nous offre la Nature.



Philippe ZAOUATI
Président de Finance for Tomorrow
& Directeur Général de Mirova

INTRODUCTION

Pour réussir à limiter le réchauffement climatique en cohérence avec l'Accord de Paris et les Objectifs de Développement Durable, il est indispensable d'assurer la protection de la biodiversité et la bonne gestion du capital naturel. Cela implique que les acteurs économiques mettent en place des filières d'approvisionnement locales et internationales basées sur des projets agroécologiques. Il s'avère que les acteurs français ont développé une expertise pionnière pour le financement du capital naturel et de la biodiversité. Ainsi, en France, plus de 550 millions d'euros sont déjà investis par des Fonds ayant parmi leurs objectifs d'avoir un impact positif sur la biodiversité.

Dans le cadre de sa mission pour faire de la Finance verte et durable le moteur du développement de la Place de Paris et d'en faire un centre financier de référence sur ces enjeux, Finance for Tomorrow a structuré un groupe de travail sur le capital naturel et la biodiversité. Ces objectifs sont multiples : il vise à coordonner les acteurs, à amplifier leurs ambitions et faire rayonner leur expertise à l'international.

-
- La **biodiversité**, soit la diversité de la vie sur la Terre, s'apprécie en considérant la diversité des écosystèmes, des espèces et des gènes dans l'espace et dans le temps, ainsi que les interactions au sein de ces niveaux d'organisation et entre eux.
 - Le **capital naturel** fait référence aux réserves ou ressources naturelles à l'origine de produits, flux et services écosystémiques nécessaires au maintien de la vie.

Les projets d'investissement sous-jacents sont répartis en trois catégories :

- La **production durable** se réfère aux pratiques d'agriculture durable, comme l'agroécologie, l'agriculture de précision ou régénératrice, ainsi qu'à l'agroforesterie et aux projets de pêche durable.
- La **régénération** de la nature concerne la restauration et la réhabilitation écologiques. La reforestation correspond au renouvellement de la couverture forestière et la revégétalisation correspond à la reconstitution des sols. La compensation écologique, quant à elle, vise à contrebalancer les impacts négatifs.
- La **conservation** est la protection et la préservation des écosystèmes. Il s'agit de préserver des zones terrestres ou marines, par le biais d'une gestion planifiée et de la mise en œuvre de mesures de protection des espaces naturels.

Le secteur du financement du capital naturel est naissant et composé d'acteurs qui ne réalisent pas forcément faire partie d'une même industrie. Les acteurs économiques maîtrisent les connaissances techniques pour préserver la biodiversité et pour structurer des projets viables sur le long terme. Il faut désormais soutenir leur capacité à déployer leurs initiatives pour réussir à changer le paradigme de gestion des ressources naturelles.

L'objectif de cette **Cartographie des Acteurs Français du Capital Naturel et de la Biodiversité** est d'améliorer la lisibilité du secteur, pour soutenir l'émergence d'une classe d'actifs. Il vise à recueillir les informations disponibles et à définir des typologies, une première étape essentielle pour favoriser les synergies entre les acteurs. Enfin, Finance for Tomorrow cherche à promouvoir des solutions de financement et à construire un bilan de rentabilité et d'impact.

Cette cartographie a été réalisée sur la base d'une revue bibliographique et d'une série d'entretiens avec les acteurs clés du secteur. Les institutions citées dans ce document ont été sélectionnées sur la base d'informations publiquement disponibles, conformément à une typologie de critères. Cette Cartographie ne prétend pas être exhaustive. Finance for Tomorrow encourage les institutions qui auraient été omises à prendre contact avec les équipes de rédaction pour être mentionnées dans les éditions futures.

Finance for Tomorrow et ses membres sont convaincus que l'émergence d'une classe d'actifs « Capital naturel et Biodiversité » constitue une nouvelle frontière pour le secteur financier. Ce travail d'analyse, mené avec l'aide de Deloitte, est une base de référence pour identifier des recommandations et orienter les travaux du groupe de travail dédié de Finance for Tomorrow.



• SENSIBILISER ET DÉMONTRER DES RÉSULTATS

Les acteurs financiers et les porteurs de projets doivent construire un bilan pertinent, capable de démontrer la rentabilité des investissements liés à la biodiversité. Les facilitateurs du marché, tels que les consultants ou les chercheurs, pourraient concentrer leurs études sur les modèles économiques sous-jacents capables de favoriser l'émergence de la classe d'actifs.



• DÉPLOYER À GRANDE ÉCHELLE

Les projets et le secteur dans son ensemble doivent atteindre une taille critique pour être en mesure d'attirer des investisseurs généralistes et décupler leur potentiel d'impact. Pour développer un portefeuille sain de projets aux modèles économiques viables, les fournisseurs de capitaux peuvent s'impliquer dans la structuration des projets, soutenir les développeurs et leur fournir de l'assistance technique. De plus, des outils financiers, comme les obligations « Biodiversité », pourraient permettre d'agréger les petits projets pour augmenter les montants d'investissements.



• ÉVALUER LES RISQUES ET LES IMPACTS

En raison des dimensions multiples des concepts de capital naturel et biodiversité, la collecte et la précision des données restent insuffisantes. À ce stade, il n'y a pas de mesures communes ou d'indicateurs faisant référence. Le développement de métriques relativement simples, c'est-à-dire des proxys, permettrait aux acteurs de fixer des objectifs et de gérer les risques et les impacts des projets, sans ralentir le développement de la classe d'actifs.

Séquence liée au capital naturel et à la biodiversité en France d'ici 2020 :

- **4 juillet 2018** : « Plan biodiversité » présenté par le gouvernement français ;
- **10 juillet 2018** : « Act4Nature » réunissant les engagements des entreprises, publié par EpE ;
- **Novembre 2018** : « 3 Days for Sustainable Finance » à Paris, organisé par UNEP FI et Finance for Tomorrow - COP 14 Biodiversité (CBD) en Égypte pour évaluer le Programme 2010-2020 Énergie & Biodiversité ;
- **Avril 2019** : 7^e session plénière de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) à Paris ;
- **Mai 2019** : Présidence française du G7 - Congrès mondial d'agroforesterie ;
- **Juin 2020** : Congrès international de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) à Marseille ;
- **Novembre 2020** : COP 15 Biodiversité (CBD) en Chine, pour évaluer les 20 objectifs d'Aichi.

ÉCOSYSTEME DES ACTEURS DU CAPITAL ET DE LA BIODIVERSITÉ

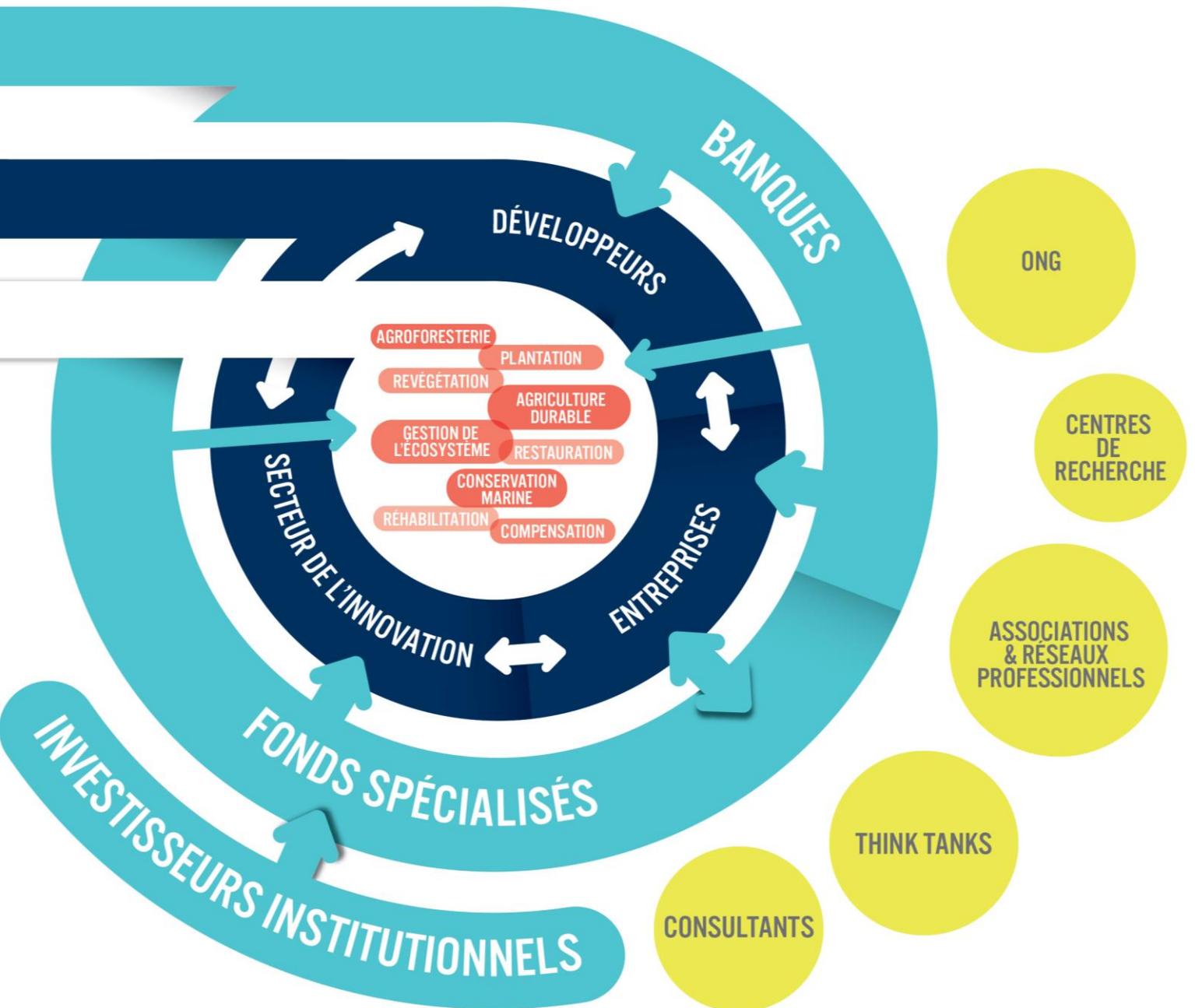
ACTEURS FINANCIERS

PORTEURS DE PROJETS

PROJETS

FACILITATEURS & RÉSEAUX

- ➡ Les **investisseurs institutionnels** sont propriétaires des capitaux financiers sur le long terme. Investir dans des fonds spécialisés fait partie de leur stratégie de diversification.
- ➡ Les **banques publiques ou privées** fournissent des prêts aux développeurs et aux entreprises. Ainsi, elles exercent un effet de levier sur le capital disponible pour structurer des projets de plus grande dimension, tout en s'assurant que les modèles économiques permettent de rembourser de la dette sur le long terme.
- ➡ Les **fonds d'investissement spécialisés** gèrent une partie des actifs des investisseurs institutionnels. Ils sont la clé de voûte entre l'offre de capitaux et la demande de financement. Ils peuvent également apporter un soutien technique pour la structuration des projets.
- ➡ Les **porteurs de projets** conçoivent, mettent en œuvre et assurent le suivi de projets ayant des impacts positifs sur la biodiversité. Ils structurent la logique économique des projets afin d'en garantir la soutenabilité. Ils ont besoin de financements par capitaux ou par dette, afin de capitaliser sur leur propre investissement initial.
- ➡ Les **entreprises** s'engagent dans le capital naturel via divers mécanismes : en garantissant une demande de long terme, en construisant des partenariats, ou en finançant et en développant des projets. Considérées comme des partenaires fiables aux yeux des banques et des gestionnaires de fonds, elles peuvent mobiliser des volumes de financements importants.
- ➡ Le **secteur de l'innovation**, composé d'incubateurs et de start-ups, prend des risques pour développer des technologies et des services novateurs. Il a besoin d'un appui financier pour faire face à de longues périodes de Recherche et Développement, mais aussi d'appui opérationnel et de connaissances.
- ➡ Les **facilitateurs et réseaux** sont des acteurs clés de l'écosystème : ils fournissent des connaissances et de l'assistance technique. Ils ont été les premiers acteurs à prendre conscience de l'importance du capital naturel et de la biodiversité pour assurer un développement durable.
- ➡ Les **projets** sont des actifs d'investissements sous-jacents, conçus pour avoir un impact positif sur la biodiversité tout en étant économiquement viables.





TYPE D'ACTEUR :

INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS

Parmi les investisseurs institutionnels figurent les compagnies d'assurance, les caisses de retraite et les *family offices*. Les détenteurs d'actifs sont des investisseurs sur le long terme et, à ce titre, sont responsables des impacts, positifs et négatifs, de leurs stratégies d'investissement.

RÔLE

Les investisseurs institutionnels détiennent d'importants montants de capitaux. En fonction de leur stratégie, ils allouent ces capitaux à différentes classes d'actifs, telles que le private equity, l'immobilier ou encore des classes d'actifs thématiques, à l'instar des énergies renouvelables ou des technologies propres. Leur volonté d'investir dans des projets ayant des impacts positifs sur la biodiversité s'inscrit généralement dans une stratégie d'*impact investing* plus large. Ces approches sont complémentaires du screening ESG classique (Environnemental, Social et de Gouvernance).

INTÉRACTIONS ENTRE PARTIES PRENANTES

Les investisseurs institutionnels interagissent principalement avec les gestionnaires d'actifs. Néanmoins, dans le cadre de leur soutien à la classe d'actifs, ils peuvent nouer des partenariats avec les responsables de projets, signifier leur intention d'investir ou encore participer à des initiatives sectorielles. Ils peuvent également directement investir dans des projets ou dans des obligations vertes émises par des entreprises ou des banques. Une troisième option consiste à investir dans des fonds labellisés.

Ils investissent également dans des start-ups du secteur de l'innovation, directement ou indirectement via des gestionnaires d'actifs.

ACTEURS

Les acteurs suivants ont investi de manière directe ou indirecte dans des activités ayant un impact positif pour la biodiversité :

- AXA
- Amundi
- BNP Paribas Cardif
- Garance
- Groupama
- Unigrains
- Humanis

DÉVELOPPEMENT D'UNE CLASSE D'ACTIFS

Les investisseurs institutionnels suivent des stratégies de diversification du risque, pour investir leurs actifs sur le long terme avec un appétit au risque limité.



DEMANDE

Créer une demande croissante et régulière, pour des produits d'investissement ayant un impact positif sur la biodiversité.



LISIBILITÉ

Contribuer à la lisibilité de la classe d'actifs sur le marché.



MESURE

Participer aux efforts de l'écosystème pour évaluer les risques et impacts inhérents aux projets.



Montant annuel nécessaire pour préserver des écosystèmes marins et terrestres



Montant des actifs d'impact existants

Source : Credit Suisse, McKinsey & Company (2016) *Conservation Finance* - GIIIN (2017) *Annual Impact Investor Survey*

ÉTUDE DE CAS

AXA Investment Managers s'est engagé à investir dans *Althelia Sustainable Ocean Fund* (MIROVA Natural Capital / Althelia Funds), le fonds ayant atteint près de 38 millions de dollars lors de son premier closing. Il a été rejoint par le groupe Caprock, ainsi que par la FMO (banque de développement néerlandaise), la Banque européenne d'investissement et la Banque interaméricaine de développement.



TYPE D'ACTEUR : **BANQUES**

Les banques de développement financent des projets ayant des impacts positifs sur la biodiversité. Les banques d'affaires et d'investissement, de par leur importance et leur rôle dans l'économie, peuvent également participer au développement de la classe d'actifs via leurs activités de conseil ou par le financement direct.

RÔLE

Les banques publiques et de développement inscrivent le financement des projets ayant un impact positif pour la biodiversité dans le cadre de leur mission. Elles doivent ainsi mettre en place des mécanismes de traçabilité et mesurer l'additionnalité des projets financés.

Les banques d'affaires et d'investissement recherchent des opportunités dans le cadre de leur politique commerciale. En matière de capital naturel, leur approche est basée sur la maîtrise des risques. Ces dernières années, des produits comme les prêts-verts ou les obligations vertes ont été structurés. Ils constituent d'importants outils de développement pour la classe d'actifs.

INTÉRACTIONS ENTRE PARTIES PRENANTES

Les banques publiques et les banques privées sont les principaux conseillers des entreprises sur les questions de financement. Elles peuvent directement financer ou accompagner les entreprises dans le financement de leurs projets. Les banques peuvent également investir dans les porteurs de projets, ou les véhicules d'investissement dédiés. Dans les deux cas, si l'entreprise a un projet intensif en capital, les banques joueront un rôle-clé pour rendre disponibles les montants nécessaires à son développement, après avoir évalué la faisabilité du modèle économique.

ACTEURS

Les banques suivantes ont financé des projets ayant des impacts positifs sur la biodiversité et ont développé une stratégie d'impact ainsi qu'une approche de gestion des risques.

- **Banques publiques** : Groupe Agence française de développement (AFD-Proparco), Banque Publique d'Investissement (BPI)
- **Les banques d'affaires et d'investissement** : Crédit Agricole, Société Générale, BNP Paribas, Natixis, Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), Crédit Coopératif, Edmond de Rothschild

DÉVELOPPEMENT D'UNE CLASSE D'ACTIFS

Les banques de développement, telle que l'AFD, ont joué un rôle crucial dans le lancement de la finance de la biodiversité. Le développement d'une classe d'actifs nécessitera également de capitaliser sur les volumes de financements des acteurs privés.



INNOVATION

Développer des mécanismes financiers innovants avec des exigences en matière de biodiversité.



MESURE

Participer à l'évaluation de la performance

(ex. Global Biodiversity Score du Groupe Caisse des Dépôts).



Engagements de l'AFD dans des projets biodiversité (2016, monde)



Green bonds labellisés sur des projets d'occupation des sols en 2017 (monde)

Source : AFD (2018) Site internet de l'AFD Climate Bond Initiative (2018) Green Bond Highlights 2017

ÉTUDE DE CAS

BNP Paribas a été l'arrangeur et le maître-d'œuvre des 95 millions de dollars d'obligations durables (Sustainability Bonds) émis en février 2018 par la Tropical Landscapes Finance Facility (TLFF). Ces obligations financent une joint-venture entre Michelin (France) et le Barito Pacific Groupe (Indonésie), dédiée à une production de caoutchouc naturel respectueuse de l'environnement, et favorisant l'insertion sociale. Sur près de 88 000 hectares de terres dégradées dans les provinces de Jambi, Sumatra et du Kalimantan oriental, le projet pourra satisfaire jusqu'à 10 % de la demande mondiale de caoutchouc de Michelin.



CATÉGORIE D'ACTEUR : **FONDS SPECIALISÉS**

Au vu des spécificités des projets de préservation de la biodiversité ou relatifs au capital naturel (diversité des acteurs, exigences en termes de compétences techniques, géographies, etc.), plusieurs investisseurs ont développé une expertise et un savoir-faire dédiés. Ce sont généralement des acteurs du private equity, du capital-risque et de l'investissement en infrastructures.

RÔLE

Les fonds spécialisés sont gérés par des sociétés de gestion actives dans les secteurs du capital naturel ou plus largement des solutions écologiques. À ces deux catégories s'ajoutent les fonds de capital-risque créés par les entreprises, lesquels sont initiés pour stimuler l'innovation dans leur secteur d'activité. Dans ces trois cas, ces acteurs ont des stratégies d'investissement liées à l'agroforesterie, la reforestation, la préservation des océans, les pêches durables, etc.

INTÉRACTIONS ENTRE PARTIES PRENANTES

Les fonds spécialisés sont la clé de voûte entre l'offre et la demande de financement. Ils contribuent également au renforcement des capacités techniques. Ils gèrent une partie des fonds des investisseurs institutionnels pour les investir dans des projets relatifs à la biodiversité. Ils peuvent financer directement les projets en capitaux propres ou dette (y compris via mezzanine) ou prendre une participation dans les sociétés des développeurs de projets. Le capital-risque joue de plus un rôle fondamental dans le soutien à la prise de risques inhérente à toute innovation, notamment technologique, en finançant les start-ups à différents niveaux.

ACTEURS

Les investisseurs suivants disposent d'une stratégie sur le capital naturel ou investissent dans des start-ups proposant des technologies et des services dédiés à la production durable.

Fonds à impact social :

- Mirova Natural Capital/Althelia Funds
- Moringa Partnership
- Livelihoods

Fonds d'investissement :

- DEMETER/Emertec
- Sofiproteol
- Capagro
- Planetic AM
- Unigrains
- IDIA Crédit Agricole
- Sofinnova

DÉVELOPPEMENT D'UNE CLASSE D'ACTIFS

Les fonds spécialisés ont des niveaux de risques et de rendements variés, qui correspondent à la diversité des projets et des actifs qui ont des besoins de financement.



OFFRE

Accroître le flux des projets en améliorant leur qualité, notamment par la structuration économique.



SENSIBILISATION

Promouvoir la classe d'actifs auprès des investisseurs retail.



Montant investi en France par des fonds visant des impacts positifs sur la biodiversité

Source : analyse de Finance for Tomorrow

ÉTUDE DE CAS

Les Fonds Livelihoods ont été créés par des entreprises soucieuses d'améliorer leur impact environnemental et social. Le Fonds « Livelihoods #1 » (actifs sous gestion : 220 millions d'euros) a été créé en 2011 afin de mettre en œuvre des actions telles que la restauration des écosystèmes ou l'agroforesterie.

Moringa Partnership (actifs sous gestion : 86 millions d'euros) investit dans des projets d'agroforesterie et dans des petites et moyennes entreprises.

En 2017, Mirova a créé Althelia Funds, une plateforme d'investissement dédiée au Capital Naturel (actifs sous gestion : 250 millions de dollars). Le Fonds LDN (*Land Degradation Neutrality*) est l'un des fonds d'Althelia, porté conjointement avec les Nations Unies. Il s'agit d'un fonds à impact associant des ressources d'acteurs des secteurs public, privé et philanthropique.



CATÉGORIE D'ACTEUR :

DÉVELOPPEURS DE PROJETS

Les développeurs de projets sont à l'origine des projets d'investissement liés à la préservation de la biodiversité et au capital naturel. Il peut s'agir de PME, d'entreprises sociales ou d'ONG. Leurs objectifs, expertises et organisations sont diverses.

RÔLE

Les développeurs conçoivent, mettent en œuvre et assurent le suivi de projets économiquement viables et ayant des impacts positifs sur la biodiversité. Les projets sont divers : agroforesterie, reforestation, revégétalisation, agriculture durable ou régénératrice, gestion des espaces naturels, réhabilitation, compensation, préservation des océans ou pêcheries durables.

Le développement de projets requiert une approche pluridisciplinaire et les développeurs agissent comme coordinateurs entre de multiples parties prenantes.

INTÉRACTIONS ENTRE PARTIES PRENANTES

Par leur expertise et leur compréhension du contexte local, les développeurs de projets font le lien, sur le terrain, entre les entreprises et les investisseurs. Leurs revenus proviennent de contrats de commercialisation conclus avec des entreprises ou de mécanismes de compensation. Leurs financements peuvent être publics et privés. Les financements privés peuvent être des capitaux propres, de la dette, ou encore des dons de fondations. Les financements publics proviennent des banques de développement ou des banques publiques. Les financements publics et privés peuvent être combinés dans des véhicules spécifiques afin de renforcer l'impact de l'investissement.

ACTEURS

Les **PME agroalimentaires** sont essentielles au développement de projets. Les acteurs suivants ont également menés des opérations à succès :

- **Opérateurs financiers de compensation de la biodiversité** : CDC Biodiversité, Dervenn
- **Écosystèmes agricoles** : Fermes d'Avenir
- **Écosystèmes forestiers** : ONF/ONF International, Pur Project, Nitidae, Reforest'Action, Forest finance
- **Écosystèmes marins** : Ecocean, Blue finance
- **Bureaux d'études** : Oxao, EcoAct, Biotope

DÉVELOPPEMENT D'UNE CLASSE D'ACTIFS

Les développeurs de projets structurent les projets, élaborent leur modèle économique et en assurent la promotion.



OFFRE

Accroître le nombre, la diversité et la qualité des projets éligibles.



ÉCHELLE

Structurer les projets dont la dimension peut attirer les investisseurs mainstream.



SENSIBILISATION

Travailler avec les ONG, les scientifiques et les investisseurs afin d'améliorer la compréhension des projets et leurs impacts potentiels.

3 000
hectares

Surface plantée en
agroforesterie en France
chaque année

14%

Proportion de la demande
mondial en produits de la mer
certifiés "durables"

Source : Association Française d'Agroforesterie (2013) Chiffres clés sur l'agroforesterie - IISD (2016) *The State of Sustainability Initiatives*

ÉTUDE DE CAS

La restauration du verger de Cossure est le premier projet de compensation en France. Les travaux de réhabilitation écologique des 327 hectares de steppe semi-aride méditerranéenne en plaine de Crau ont créé la première réserve d'actifs naturels en France. CDC Biodiversité assurera le suivi et la gestion de cette réserve sur 30 ans. De manière cohérente avec la logique (Éviter - Réduire - Compenser), cette réserve d'actifs naturels permet aux porteurs de projets de compenser leurs impacts écologiques résiduels.



CATÉGORIE D'ACTEUR : **ENTREPRISES**

Les entreprises contribuant au développement du capital naturel comme classe d'actifs sont de grandes sociétés évoluant dans les secteurs suivants (liste non exhaustive) : agroalimentaire, infrastructures, transports, déchets, énergie, luxe ou pharma. Ces industries ont un impact sur la biodiversité, alors que le capital naturel est une ressource nécessaire à leurs activités.

RÔLE

Les entreprises s'engagent dans le capital naturel via divers mécanismes : en garantissant une demande de long terme, en construisant des partenariats, ou en finançant et en développant des projets. Elles peuvent également choisir de compenser leurs impacts. En s'engageant à acheter auprès de leurs fournisseurs des matières premières durables, elles garantissent la stabilité d'un modèle économique.

Enfin, les entreprises peuvent apporter des financements par le capital-risque ou le financement de projets. Ces actions s'inscrivent généralement dans une stratégie de biodiversité plus globale, cohérente avec la stratégie partenariale de l'entreprise, avec le financement de recherches et/ou le développement de connaissances.

INTÉRACTIONS ENTRE PARTIES PRENANTES

En agissant sur leur chaîne d'approvisionnement, les entreprises peuvent réorienter la demande vers certains développeurs de projets ou start-ups. Elles garantissent une demande stable et permettent ainsi un équilibre entre demande, offre de projets et financements nécessaires. Les entreprises sont elles-mêmes financées par l'ensemble des institutions financières. Elles assurent ainsi un lien entre les marchés financiers et les projets locaux.

ACTEURS

Ces entreprises agissent par la demande ou le financement et ont développé une approche stratégique vis-à-vis de la biodiversité :

- **Agroalimentaire** : Danone, AgroMousquetaires, Carrefour
- **Infrastructures, transports, déchets et énergie** : Michelin, Lafarge/Holcim, VICAT, Total, Vinci, Eiffage, Veolia, Suez, EDF, Engie
- **Secteur du luxe** : LVMH, Chanel, Kering
- **Industrie pharmaceutique** : Pierre Fabre, Yves Rocher
- **PME agroalimentaires** : Etiquable, AlterEco, Bio C'Bon, Léa Nature, Biocoop

DÉVELOPPEMENT D'UNE CLASSE D'ACTIFS

Les entreprises peuvent par exemple financer des projets par l'émission d'obligations vertes.



DEMANDE

Agir sur les filières d'approvisionnement en privilégiant des produits issus de filières durables.



ÉCHELLE

Réunir les plus petits acteurs au sein d'initiatives sectorielles pour structurer des projets d'envergure.



MESURE

Développer des indicateurs communs permettrait aux entreprises de se fixer des objectifs.



Montant des services écosystémiques annuels



Entreprises françaises qui se sont engagées pour la biodiversité dans le cadre de l'initiative Act4Nature

Source : R. Costanza *et al.* (2014) Changes in the global value of ecosystem services - Initiative Act4Nature (2018)

ÉTUDE DE CAS

Créé en 2018, Act4Nature est un groupe d'entreprises, d'institutions scientifiques et d'ONG. 10 engagements communs à tous les signataires visent à intégrer la biodiversité dans les activités opérationnelles. Chaque signataire s'engage également sur des objectifs spécifiques.

Avène et Pur Project se sont associés pour lancer un projet de préservation de l'écosystème marin dans le nord-ouest de Bali, en collaboration avec Pokmasta, une association locale. Le projet porte sur la restauration du récif corallien, l'agroforesterie et la replantation de la mangrove : à ce jour, 800 coraux et 27 500 arbres ont été plantés.



CATÉGORIE D'ACTEUR : SECTEUR DE L'INNOVATION

L'écosystème entrepreneurial favorise la création de lien entre les technologies et le capital naturel. Les start-ups et les incubateurs développent de nouveaux produits et services, ou encore de nouveaux usages sur des produits existants en capitalisant sur la donnée et les technologies.

RÔLE

La technologie peut permettre de répondre à de nombreux défis liés à la biodiversité. Les start-ups et les PME innovantes développent des technologies et des services destinés aux développeurs de projets, aux entreprises ou aux professionnels de l'agriculture (exploitants). La contribution des start-ups est double : elles fournissent des technologies innovantes ou peuvent faciliter l'accès au financement. En effet, certaines start-ups sont des plateformes de financement collaborative dédiées aux projets locaux (par ex. : MiiMOSA, Blue Bees). Elles visent à encourager et à faciliter la mise en œuvre des projets liés à l'agriculture durable en mettant en relation porteurs de projets et internautes.

INTÉRACTIONS ENTRE PARTIES PRENANTES

Au sein de l'écosystème entrepreneurial français, ces start-ups accèdent à des financements publics ou privés. Ceux-ci varient en fonction de leur stade de développement : love money, prêts à la création d'entreprise, financement participatif, business angels, amorçage, emprunt bancaire ou fonds de capital-risque. Les start-ups sont très proches des entreprises car certaines d'entre elles ont des stratégies d'open R&D. Plusieurs start-ups sont également proches des ONG qui peuvent permettre de déployer les innovations sur le terrain et auprès des utilisateurs finaux.

ACTEURS

Développement de connaissance ou mesure : Biodiv Go, Bio Sentinelle, Terroiko, Urbalia

Agtech :

- Alternatives à l'agrochimie : Green Shield Technology, SoléO écosolutions
- Agriculture de précision : Carbon Bee, MyEasy Farm
- Protéines alternatives : Ynsect
- Alternative de financement : MiiMOSA, Blue Bees

Bio-technologies : Woodoo, BioAmber

Incubateurs : The GreenTech Verte, Nov'Impact, IGNfab, Agoranov, Le Bivouac

DÉVELOPPEMENT D'UNE CLASSE D'ACTIFS

Les start-ups se caractérisent par la prise de risques. Elles attirent ainsi des investisseurs de l'amorçage et du capital-risque.



INNOVATION : Créer un écosystème entrepreneurial dédié à la biodiversité et au capital naturel et développer des modèles économiques rentables.



Surface potentiellement gérable en agriculture de précision en France



Investissements dans les startups AgTech dans le monde, en 2017

Source : InVivo, Focus sur l'agriculture de précision, 5 janvier 2016 - Forbes, How the AgTech Investment Boom will create a wave of agriculture unicorns, 16 janvier 2018

ÉTUDE DE CAS

Lancé en 2014, MiiMOSA est un nouvel acteur du financement de l'agriculture et de l'alimentation. Cette plateforme de financement participatif repose sur des dons avec contrepartie. En 2018, MiiMOSA a conclu sa deuxième levée de fonds à hauteur de 3 millions d'euros. 1 300 projets ont été accompagnés en France et en Belgique, réunissant 5,5 millions d'euros et comptant 75 000 membres.

En recourant au système d'images satellites et d'analyse de données Starling, développé par Airbus et l'ONG Forest Trust, Nestlé cherche à suivre l'évolution de la déforestation tout au long de sa chaîne d'approvisionnement.

TREE Token est une plateforme d'investissement pour les projets financiers à impact : elle permet aux investisseurs qualifiés d'investir dans des fonds diversifiés ou des projets spécifiques, suivis et gérés efficacement grâce à la blockchain.



CATÉGORIE D'ACTEUR :

FACILITATEURS ET RÉSEAUX

Les acteurs du capital naturel et de la biodiversité ont besoin d'accompagnement pour permettre l'émergence d'une classe d'actifs. Divers acteurs sont capables de fournir de l'expertise, de l'assistance technique ou des connexions pertinentes. Les organisations non gouvernementales ont été les premières à alerter sur les dangers et les impacts négatifs de la perte de la biodiversité, pour l'Humanité, la planète et le climat.

ACTEURS & DÉVELOPPEMENT D'UNE CLASSE D'ACTIFS

Les ONG et les think-tanks contribuent à la démocratisation du concept de capital naturel et sensibilisent à l'urgence de faire évoluer les comportements et les pratiques de marché. Ils sont également des partenaires incontournables des entreprises dans la mise en œuvre d'initiatives opérationnelles.

- WWF France
- IUCN France
- Cari
- France Nature Environnement
- Société nationale de protection de la nature
- Fondation pour la Nature et pour l'Homme
- IDDRI
- Orée
- Terra Nova
- Les Amis de la Terre
- Agrisud
- Mouvement Colibris
- Oxfam
- SOL

Les centres de recherche fournissent par leurs études des connaissances et des données sur la biodiversité, ainsi que les modèles économiques.

- CIRAD
- CNRS
- INRA
- AgroParisTech
- ONB
- Ifremer
- Irstea
- IRD

Les consultants et les ingénieurs accompagnent les parties prenantes en réalisant des évaluations de projets, des études d'impact et des analyses de risques.

- Bureaux d'études : Kinomé, Origem, EcoAct, Vertigolab, Biotope, Sol Paysage, ECO
- Cabinets de conseils : Deloitte, PwC, EY, Gondwana Agency, Icare & Consult

Les réseaux professionnels développent des partenariats et du partage de connaissances entre parties prenantes.

- Finance for Tomorrow
- Union Professionnelle du Génie Ecologique (UPGN)
- EpE
- Orée
- 4 pour 1 000 Initiative



Proportion de la faune terrestre sauvage ayant disparu au cours des 40 dernières années

« Le Rapport Planète Vivante, publié tous les deux ans, est au cœur du travail du WWF. S'appuyant notamment sur l'Indice Planète Vivante (IPV) qui mesure la biodiversité en collectant les données recueillies sur les populations de différentes espèces de vertébrés et en calculant la variation moyenne de l'abondance au fil du temps, ce rapport tire malheureusement, à chaque année de parution, la sonnette d'alarme. La pression exercée par l'homme sur nos écosystèmes devient extrêmement préoccupante au point de menacer considérablement plus de la moitié des espèces sauvages mais également notre propre existence. Le Rapport Planète Vivante rappelle, outre la gravité de la situation, les solutions à portée de main pour commencer à y remédier. »

Source : WWF (2018). Rapport Planète Vivante

ÉTUDE DE CAS

Plusieurs acteurs travaillent au développement d'outils pour permettre aux entreprises d'intégrer le capital naturel dans leurs activités :

- Outils visant à créer un indicateur composite. Ex: le Global Biodiversity Score (CDC Biodiversité et Club B4B+), permet d'établir un lien quantitatif entre une activité économique et son impact.
- Outils de cartographie consistant à identifier les risques et opportunités à l'échelle d'un site. Ex. : InVEST de l'Université de Stanford.
- Outils d'évaluation destiné à établir des interdépendances. Ex. : Natural Capital Protocol Toolkit.

Des normes et certifications internationales visent à inclure des critères liés à la biodiversité, telle que l'approche PEFC pour maintenir et améliorer la biodiversité forestière mondiale.

REMERCIEMENTS

Ce document a été rédigé par Finance for Tomorrow, avec les pilotes de son groupe de travail sur le capital naturel et la biodiversité, Clément Chenost (Moringa Partnership) et Gautier Quéru (Mirova), et avec l'aide de Deloitte (Nicolas de Jenlis, Anthonin David, Pauline Cristofini, Thierry Puisieux, Loïc Le Guillou et Guylaine Defail).

Nous tenons à remercier les membres de notre groupe de travail dédié pour leur implication et leur mobilisation dans l'élaboration de cette « Cartographie des acteurs français pour le financement du capital naturel et de la biodiversité » : Alexandre Trikki (A2 Consulting), Laurent Bergadaa (AFD), Sylvain Goupille (Mirova Natural Capital / Althelia Funds), Julie Miller (BNP Paribas), Fanny Guezennec (EcoAct), Matthew Reed (EDF), Etienne Mercadier (Eiffel IG), Damien Ricordeau (Finergreen), Marine de Bazelaire (HSBC), Patricia Lavaud (ORSE), Nicolas Brement (PwC), Marie Laure Bourat (Société Générale), Mathilde Lardilleux (Triodos Finance).

Nous tenons également à remercier Laurent Valiergue (Banque mondiale), Ciprian Ionescu, Renaud Lapeyre et Antoine Maudinet (WWF France), Jean-Christophe Benoit et Joshua Berger (CDC Biodiversité) et Sylvain Vanston (AXA) pour leur vision et leur contribution.



CONTACTS

Anne-Claire Roux

Directrice de Finance for Tomorrow
Ac.roux@paris-europlace.com

Natacha Boric

Chargée de Mission - Publications
& Groupes de travail
natacha.boric@paris-europlace.com

